



## SPORTS

Le Canadien n'a jamais été aussi solide, dit Carbonneau

Page B 6



## MÉDIAS

Dawson, la nouvelle la plus couverte de l'année

Page B 8

CADRE  
B

# ÉCONOMIE

## Le blocage contre Environnement est levé

GÉRARD BÉRUBÉ

En vertu d'une levée de l'ordonnance de blocage, trois créanciers d'Environnement vont pouvoir se disputer une somme de près de 62 000 \$. Les dirigeants et initiés de l'entreprise demeurent toutefois frappés d'un interdit de négocier leurs titres, dans l'attente de procédures qui devraient suivre.

L'Autorité des marchés financiers (AMF) a annoncé hier que le Bureau de décision et de révision en valeurs mobilières (BDRVM) avait levé le blocage, en vigueur depuis décembre 2003, sur une somme de 61 955,81 \$, en faveur de trois créanciers d'Environnement qui réclament, au total, plus de 242 000 \$.

Dans le dossier Environnement, où 3000 investisseurs pourraient avoir été lésés, le ministère du Revenu du Québec réclame à l'entreprise une somme de 170 443 \$, alors qu'un ancien dirigeant et actionnaire soutient avoir une créance de 31 315 \$. Une troisième créance, de 41 093 \$, est revendiquée par le cabinet Fasken Martineau DuMoulin.

Rappelons que, dans le cadre de l'exécution, en février dernier, de huit mandats de perquisition contre Environnement et son principal actionnaire, Steven Demers, Revenu Québec alléguait des soupçons de fraude fiscale. Quant à l'ancien dirigeant, Hyacinthe Auger, il avait reconnu sa culpabilité, en mai 2004, à dix chefs d'accusation portés contre lui par l'AMF, ce qui lui a valu une amende de 42 000 \$. Cible d'une poursuite pénale intentée en octobre 2002, M. Auger avait alors démissionné et décidé de collaborer avec l'AMF.

Hier, dans son communiqué, l'AMF rappelait que la somme visée par le blocage était détenue entre les mains d'un fiduciaire. «Après le paiement de ces créanciers, il n'y aura plus d'argent visé par ce blocage. En vertu des deux décisions du BDRVM, M. Alain Houle est autorisé à verser aux créanciers les montants précités selon les jugements rendus en leur faveur, les dispositions législatives applicables en matière de priorité de paiement, et les ordonnances finales des tribunaux qui pourront intervenir en cette matière», peut-on lire.

«C'est un dossier que l'on suit de près», a ajouté le porte-parole de l'AMF, Frederic Alberro. Il a parlé de procédures à suivre et a rappelé que l'interdit de transiger demeure, que cet interdit est total et qu'il avait été élargi à des sociétés étrangères.

Reprenons le résumé du litige. Dans cette saga vieille de cinq ans, où les procédures se multiplient entre Steven Demers et l'AMF, il est interdit à Steven Demers, à ses associés et aux membres de sa famille d'exercer «toute activité en vue d'effectuer toute opération sur valeurs». Il leur est reproché d'avoir aidé Environnement à procéder au placement de ses actions sans avoir un prospectus visé, ainsi que d'avoir effectué illégalement le placement de ces titres.

En décembre 2004, M. Demers avait plaidé coupable aux 25 chefs d'accusation pesant contre lui, la Cour du Québec le condamnant alors à une amende de 89 000 \$. L'AMF avait demandé et obtenu également une peine d'emprisonnement contre M. Demers, rendue par la Cour supérieure mais rejetée par la Cour d'appel.

L'AMF a également dû intervenir en mai dernier en étendant l'interdit de négocier les titres d'entreprises étrangères. Il était alors reproché à Steven Demers et à ses associés d'utiliser des sociétés constituées à l'étranger et de tenter, ainsi, «de contourner les dispositions d'ordre public de la Loi sur les valeurs mobilières et de faire indirectement ce qu'ils ne peuvent faire directement». L'Autorité visait, ici, le transfert de la propriété d'un brevet — principal actif d'Environnement — et l'octroi d'une licence de commercialisation à deux entreprises américaines, en retour de l'émission d'actions aux principaux actionnaires d'Environnement, qui se négocient sur le marché hors cote américain *pink sheet*.

Dans cette saga judiciaire qui a pris naissance en septembre 2001, Steven Demers, qui poursuit également l'AMF, a toujours affirmé qu'il était victime de l'acharnement de l'AMF, que les procédures contre lui et son entreprise étaient «immédiates» et que le discours de l'AMF portait préjudice à l'entreprise et à ses investisseurs.

Environnement se présente comme détentricé d'un brevet couvrant une technologie de gazéification des déchets organiques.

Le Devoir



TOR RICHARDSEN AGENCE FRANCE-PRESSE

### PÉTROLE

Deux géants norvégiens fusionnent

À lire en page B 3

## BCE largue TéléSAT pour 3,25 milliards

En vendant à Loral et à Investissement PSP, Bell Canada poursuit le recentrage de l'entreprise sur les communications de base

FRANÇOIS DESJARDINS

La société-mère de Bell Canada, BCE, a franchi hier un des derniers pas dans le recentrage de la compagnie sur les communications de base en cédant sa filiale TéléSAT auprès du régime de retraite fédéral et d'une société américaine.

BCE a indiqué que l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public du Canada (Investissements PSP) et le groupe new-yorkais Loral Space & Communications paieraient 3,25 milliards pour mettre la main sur TéléSAT et prendraient en charge sa dette évaluée à 172 millions.

TéléSAT est un exploitant de services de satellite fondé en 1969 grâce à une loi du Parlement. La compagnie s'est fait un nom dès 1972 en lançant Anik 1, le premier satellite commercial sur orbite géostationnaire à desservir un pays.

Depuis 2004, la direction de BCE a entrepris de tourner la page sur la diversification qui avait caractérisé l'évolution de la compagnie depuis les années 80 et la tentative de convergence avancée par l'ancien p.-d.g., Jean Monty. Par exemple, BCE a ven-

du sa participation dans le fournisseur de services informatiques CGI, réduit sa participation dans GlobeMedia (CTV, *Globe and Mail*, etc.) et placé ses lignes régionales au sein d'une nouvelle fiducie de revenu. BCE a aussi supprimé des milliers d'emplois.

La nouvelle stratégie tourne entièrement autour de Bell Canada. Bien que Bell demeure dominant dans ses marchés, la compagnie fait face à la concurrence des câblodistributeurs dans la téléphonie résidentielle, ce qu'elle tente de compenser en poussant davantage du côté des services de croissance comme le sans-fil et la télévision. Il est déjà prévu que BCE, une société de portefeuille, change de nom pour celui de Bell d'ici à la fin de l'année.

### Deux options

Pour se débarrasser de TéléSAT, BCE évaluait deux possibilités: l'inscrire en Bourse ou la vendre. Elle a fini par choisir la deuxième, et ce, à un prix largement supérieur à ce que prédisaient les analystes depuis cet été. Ce n'est qu'en 2007 que BCE dira ce qu'elle fait exactement avec l'argent récolté grâce à la vente.

«Depuis quelque temps, TéléSAT fonctionne indépendamment de nos activités de communications de base. Compte tenu des évaluations actuelles des services fixes par satellite, nous croyons qu'il s'agit d'un moment opportun pour dégager de la valeur pour les actionnaires de BCE», a affirmé dans un communiqué le chef de la direction de BCE, Michael Sabia.

Par cela, M. Sabia entend que l'objectif était de faire grimper la valeur de l'action de BCE. À la Bourse de Toronto hier, l'action a progressé de 2,6 % à 30,69 \$. Elle oscille entre 27 \$ et 30 \$ depuis environ trois ans.

Plusieurs analystes financiers voyaient d'un bon œil la transaction d'hier. Un gestionnaire de fonds a indiqué au *Devoir* que le geste annoncé rendrait l'action plus intéressante qu'elle ne l'était récemment.

### Maintien à Ottawa

BCE a indiqué que TéléSAT, qui gardera son nom et sera toujours basée à Ottawa, serait dirigée tant par des personnes de TéléSAT que de Loral Skynet.

VOIR PAGE B 4: TÉLÉSAT



CHRISTIAN CHARISIUS REUTERS

L'Iran a annoncé hier qu'il remplacerait le billet vert au profit de l'euro comme monnaie de référence pour ses revenus extérieurs et ses avoirs à l'étranger. Selon certains analystes, l'échange des pétrodollars, qui représentent 80 % des revenus extérieurs de l'Iran, en euros risque de coûter cher compte tenu du fait que le dollar est préféré par les vendeurs.

## L'Iran tourne le dos au dollar américain

«Les ressources de l'étranger et les revenus pétroliers seront calculés en euros, et nous les recevrons en euros pour mettre fin à la dépendance à l'égard du dollar»

ÉRIC DESROSIERS

Le dollar américain fait face à une baisse de popularité sur les marchés internationaux. L'Iran a annoncé hier qu'il remplacerait le billet vert au profit de l'euro comme monnaie de référence pour ses revenus extérieurs et ses avoirs à l'étranger. Cette décision, prise pour des raisons plus politiques que financières, vient s'ajouter aux intentions déclarées de la Chine, de monarchies pétrolières ou encore de la Russie de diversifier leurs réserves de devises afin de limiter leur exposition à une éventuelle glissade du dollar.

«Les ressources de l'étranger et les revenus pétroliers seront calculés en euros, et nous les recevrons en euros pour mettre fin à la dépendance à l'égard du dollar», a déclaré le porte-parole du gouvernement iranien, Gholam Houssein Elham. Le même changement doit être apporté aux avoirs iraniens à l'étranger. La Banque centrale iranienne a quant à elle reçu l'ordre de procéder à la même substitution pour ses réserves de changes.

Téhéran laissait planer déjà depuis quelque temps l'idée de ce passage à l'euro. Ce changement vise à la fois à infliger un camouflet diplomatique aux Américains et à se libérer des multiples contrôles et contraintes que les États-Unis tentent d'exercer sur

les rapports entre l'Iran et les institutions financières étrangères. Washington a accusé l'Iran d'être le «banquier central» du terrorisme et fait tout ce qu'ils peuvent pour remettre son programme nucléaire sur le droit chemin.

Selon certains analystes, l'échange des pétrodollars, qui représentent 80 % des revenus extérieurs de l'Iran, en euros risque de coûter cher compte tenu du fait que le dollar est préféré par les vendeurs.

Cette décision arrive dans un contexte où de plus en plus de pays disent vouloir s'emanciper un peu du dollar américain. Des représentants de la Banque de Chine ont ainsi rappelé récemment que l'institution avait un plan concret de diversification de ses réserves de changes. Plus grande détentrice de réserves de change au monde, la banque centrale chinoise a une cagnotte évaluée à 1000 milliards US\$, dont environ 700 milliards seraient libellés en dollars américains.

D'autres pays, dont la Russie ainsi que des monarchies pétrolières du Moyen-Orient, ont également dit vouloir rééquilibrer un peu la place rela-

ve occupée par le dollar, l'euro ou encore le yen dans leurs paniers de devises étrangères. Tous présentent ces changements comme une façon de se prémunir d'une éventuelle dépréciation de la devise américaine.

Depuis 2001, le total des réserves mondiales de devises serait passé de 2000 milliards à 4700 milliards, selon le FMI dont les deux tiers seraient détenus par seulement six pays: la Chine, le Japon, Taïwan, la Corée du Sud, la Russie et Singapour. L'essentiel de ses réserves serait libellé en dollar américain, l'autre grande monnaie internationale, l'euro, ne comptant que pour 25,4 % de ces réserves.

L'annonce de l'Iran n'a pas eu d'influence notable sur les taux de changes hier. Les déclarations émanant de la Banque de Chine avaient semblé avoir plus d'effet, arrivant en même temps qu'une volée de mauvaises nouvelles économiques à propos du marché immobilier, de la confiance des ménages et de la consommation de biens durables.

### Plus ça change...

La tendance à la baisse du dollar américain n'a rien de neuf. Elle a

commencé en 2002 et tient entre autres au déficit du compte courant américain, rappelle Martin Lefebvre, économiste au Mouvement Desjardins. Il se trouve aujourd'hui qu'après des mois passés à resserrer la vis des taux d'intérêt, la Réserve fédérale américaine laisse entrevoir qu'elle pourrait relâcher un peu sa prise afin de redonner un peu vie à l'économie. La Banque centrale européenne de son côté est bien décidée à continuer son resserrement des taux. Résultat: l'écart de rendement entre les obligations libellées en dollar et celles libellées en euros joue de moins en moins en faveur du dollar.

A moyen terme, il y a donc fortement à parier que le dollar restera bas et se dépréciera même encore un peu dit Martin Lefebvre. L'économiste doute cependant que les grandes banques étrangères fassent quoi que ce soit qui puisse accélérer ce processus. «Quel serait leur intérêt? Elles s'en prendraient à la valeur de leurs propres réserves.»

Denis Durand, associé principal chez Jarislowsky Fraser, est sensiblement du même avis. «Je crois que le dollar américain est maintenant très près de son niveau plancher», dit-il. Quoi que l'on dise des avantages pour un pays d'avoir une monnaie plus faible

VOIR PAGE B 4: IRAN

LE MARCHÉ BOURSIER

Main market data table with columns for TITRE, VOLUME, HAUT, BAS, FERM., VAR. and rows categorized by letters A through Z.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote...

LES COTES TORONTO NEW YORK TSX 12 785,20 Dow Jones 12 441,27 DOLLAR 1 \$ canadien 86,40 € us à New York 614,00 \$ us

LES DEVISES Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens. Table listing various currencies and their exchange rates.

COUP D'ŒIL



La Bourse de Toronto: Table listing various market indices and their values, including Standard & Poors TSX, Canadian Smallcap, and various sector indices.

Canadian Venture: Table listing S&P CDNX and other venture-related metrics.

Le Marché Américain: Table listing various US market indices like 30 Industrielles, 20 Transports, and S&P 500.

Les plus actifs de Toronto: Table listing top active companies in Toronto with columns for Volume, Haut, Bas, Ferm., Var. (\$), and Var. (%).

Les plus actifs du Canadian Venture: Table listing top active companies in the Canadian Venture market.

Advertisement for www.Gourou.tv featuring a man in a suit and text about financial analysis and market insights.

# ÉCONOMIE

## Les fournisseurs Internet haussent leurs revenus de 9 %

Les 20 plus grandes entreprises représentent près de 90 % du revenu total d'exploitation de l'industrie

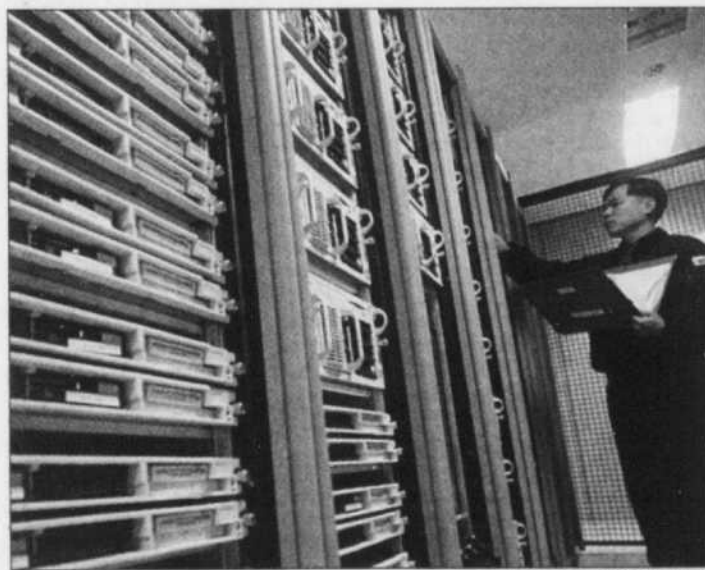
Ottawa — Les fournisseurs des services Internet du pays, excluant les fournisseurs d'accès à Internet par câble et d'accès sans fil, ont vu leurs revenus d'exploitation augmenter de 9 % en 2005 par rapport à 2004, s'établissant à 1,9 milliard.

Selon les nouvelles données de l'Enquête de 2005 sur les fournisseurs de services Internet dévoilées hier par Statistique Canada, la marge bénéficiaire d'exploitation de l'industrie a été de 19 %, en hausse comparativement aux 17 % enregistrés l'année précédente. Une bonne partie de cette amélioration a été imputable à une forte performance des plus grandes entreprises de l'industrie, a souligné l'agence fédérale.

L'industrie des fournisseurs de services Internet est très concentrée, a fait remarquer Statistique Canada, les 20 plus grandes entreprises ayant représenté près de 90 % du revenu total d'exploitation de l'industrie. Ce segment, bénéficiant des économies d'échelle, a été d'une manière significative plus rentable que le reste de l'industrie. Les revenus provenant des abonnés du secteur résidentiel (les ménages) ont représenté 6 \$ pour

chaque tranche de 10 \$ réalisés par l'industrie, ce qui est le double de la proportion générée par les clients du secteur commercial. Le secteur gouvernemental et celui des institutions publiques ont produit moins du dixième des revenus de l'industrie. Les revenus provenant de la prestation de services d'accès à Internet ont représenté 77 % du total des revenus d'exploitation, comparativement à 80 % en 2004. Ce pourcentage, au cours des récentes années, a tendance à baisser, puisque l'industrie génère désormais plus de revenus des activités connexes comme la vente d'espace publicitaire en ligne et les services de consultation. Les dépenses d'exploitation de l'industrie ont augmenté de 6 % pour atteindre 1,5 milliard. Les salaires, les traitements et les avantages sociaux ont représenté 29 % des dépenses d'exploitation, tandis que les services de télécommunications, y compris les frais de lignes spécialisées de fournisseurs en amont, ont représenté 27 % de ces dépenses.

Presse canadienne



Les dépenses d'exploitation du secteur Internet ont augmenté de 6 % pour atteindre 1,5 milliard.

## L'indicateur avancé composite a crû de 0,5 % en novembre

Ottawa — L'indicateur avancé composite a crû de 0,5 % en novembre, soit près du double de son augmentation révisée à la hausse d'octobre.

Selon Statistique Canada, le comportement de l'indicateur en novembre est le signe le plus marqué jusqu'ici que le récent ralentissement de la croissance ne devrait pas se prolonger.

Seulement deux des 10 composantes ont diminué en novembre. Il s'agit du plus petit nombre enregistré depuis mai.

Statistique Canada a expliqué qu'un marché boursier en ébullition et de fortes dépenses de consommation ont été les causes principales à l'origine de la croissance, tandis que la forte baisse de la demande américaine de produits fabriqués canadiens s'est atténuée après avoir connu cinq fléchissements consécutifs.

L'indicateur avancé américain a, pour sa part, augmenté légèrement de 0,1 %. Il s'agit de sa première hausse enregistrée depuis le mois de mai.

«Cela s'est reflété dans une reprise des nouvelles commandes de produits fabriqués canadiens», a souligné Statistique Canada. Cependant, le revirement qu'ont connu les commandes ne s'est pas encore reflété dans les livraisons, la forte diminution observée dans le bois d'œuvre et les industries de l'automobile, qui va de mal en pis, ayant eu raison de la capacité des sociétés de réduire leur production.»

En conséquence, les stocks ont augmenté pour la première fois en plus d'une année, accentuant ainsi la baisse du ratio des livraisons aux stocks.

Presse canadienne

## Bouchard prend du galon au conseil d'administration d'Atrium

Québec — Le président et chef de la direction d'Alimentation Couche-Tard, Alain Bouchard, a accepté la vice-présidence du conseil d'admini-

stration de la firme pharmaceutique Atrium. M. Bouchard fait partie du conseil d'administration d'Atrium depuis 2002. Il remplacera le docteur Eric Dupont, qui quitte le conseil. Atrium développe et fabrique des produits destinés aux industries des cosmétiques, de la pharmacie, de la chimie et de la nutrition. Hier à Toronto, le titre d'Atrium a clôturé en hausse de 43¢, à 14,70 \$. — PC

## Deux géants du pétrole allient leurs destinées en Norvège

La future entité créée par la fusion de Statoil et Norsk Hydro sera le principal producteur d'hydrocarbures offshore

PIERRE-HENRY DESHAYES

Oсло — La compagnie pétrolière norvégienne Statoil va reprendre les activités hydrocarbures de sa compatriote Norsk Hydro pour devenir le «leader mondial de la production offshore», ont annoncé les deux groupes hier.

La Norvège est le troisième exportateur mondial de pétrole. Les deux compagnies, leaders du secteur en Norvège, donneront naissance à une société qui devrait produire en 2007 1,9 million de barils équivalent-pétrole par jour (bep/j) avec des effectifs combinés de 31 000 personnes.

La nouvelle entité, qui sera rebaptisée, sera dans un premier temps détenue à 62,5 % par l'État norvégien.

«L'industrie fait face à de plus en plus de défis dans le monde. Fusionner maintenant a énormément de sens», ont estimé Jan Reinaas et Jannik Lindbaek, présidents des conseils d'administration de Norsk Hydro et de Statoil, dans un communiqué conjoint.

En pratique, il s'agit d'une prise de contrôle par les actionnaires de Statoil qui détient 67,3 % de la nouvelle entité, ceux de Norsk Hydro recevant 32,7 %.

Le directeur général de Statoil, Helge Lund, devrait occuper le même poste dans le nouveau groupe tandis que son homologue de Norsk Hydro, Eivind Reiten, devrait prendre la présidence du conseil d'administration.

À la Bourse d'Oslo, le titre Statoil a clôturé en baisse de 1,73 % à 170 couronnes après avoir grimpé de 3,61 % en milieu de journée tandis que le titre Norsk Hydro a clôturé en hausse de 20,64 % à 188 couronnes.

La future entité sera le principal producteur d'hydrocarbures offshore, loin devant l'anglo-néerlandais Shell, le brésilien Petrobras et le britannique BP. Le principal producteur d'hydrocarbures dans le monde, à terre et en mer, demeure l'américain ExxonMobil.



Statoil et Norsk, leaders du secteur pétrolier en Norvège, donneront naissance à une société qui devrait produire en l'an prochain 1,9 million de barils équivalent-pétrole par jour avec des effectifs combinés de 31 000 personnes.

Le gouvernement de gauche a apporté son soutien à l'opération, qui devrait être bouclée au troisième trimestre 2007. Le premier ministre Jens Stoltenberg a jugé «le projet de fusion comme [étant] industriellement et stratégiquement justifié».

À terme, l'État devrait relever à 67 % sa part dans la nouvelle compagnie. Il est déjà le principal actionnaire de Statoil et de Norsk Hydro, dans lesquels il détient respectivement 70,9 % et 43,8 %.

Patronat, syndicat et plusieurs partis d'opposition se sont dits favorables à la fusion qui reste conditionnée au feu vert des actionnaires.

«Cela a l'air très positif», a déclaré à l'AFP Leif Sande, le président du syndicat IE Industri Energi. «La fusion devrait contribuer à

prolonger la production sur le socle norvégien dans le temps, à donner naissance à une société norvégienne renforcée et bien placée pour des contrats à l'étranger [...] et elle se fera sans réduction d'effectifs», a-t-il dit.

Côté patronal, Per Terje Vold, le directeur de l'organisation OLF, a fait valoir qu'«ensemble, Statoil et Hydro seront un moteur dans l'industrie pétrolière norvégienne et internationale».

Face à l'amenuisement de leurs ressources sur le socle continental norvégien, Statoil et Norsk Hydro ont tenté ces dernières années de continuer à voler de leurs propres ailes en se tournant vers l'étranger.

La décision du géant russe Gazprom de développer seul son champ de Chtokman, le plus

grand gisement offshore de gaz au monde, en mer de Barents, a toutefois été un coup de massue pour les deux compagnies, qui étaient considérées comme étant parmi les mieux placées pour y participer.

La fusion, une question récurrente ces dernières années, devrait leur permettre de mettre fin à leur problème de taille: la nouvelle entité sera présente dans près de 40 pays et affichera des réserves prouvées de 6,3 milliards de bep.

Les activités aluminium de Norsk Hydro ne sont pas concernées par la transaction: numéro trois mondial du secteur, Norsk Hydro continuera d'opérer sous sa propre marque.

Agence France-Press

### Sondage de RBC Groupe Financier

## Près de la moitié des jeunes Canadiens préparent leur retraite

Toronto — Près de la moitié des jeunes Canadiens ont commencé à planifier leur retraite, soit le niveau le plus élevé jamais atteint, révèle un sondage réalisé annuellement par RBC Groupe Financier sur les REER.

Ce sondage a établi que 48 % des Canadiens âgés de 18 à 34 ans économisent déjà en vue de leur retraite.

«C'est la première fois depuis que nous avons commencé à faire ce sondage il y a 16 ans que les membres de ce jeune groupe d'âge font si bonne figure», a dit Dave Richardson, vice-président de RBC Gestion d'actifs.

De plus, 62 % des jeunes de 18 à 34 ans ont des REER, contre 44 % il y a cinq ans, et les deux tiers — soit 67 % — des Canadiens de 35 à 54 ans se préparent aussi pour la vie après le travail.

Ce sondage indique par ailleurs que l'achat d'une maison est le premier objectif financier de 61 % des Canadiens interrogés. L'épargne pour la retraite constitue la priorité pour 56 % des répondants. La réduction de l'endettement est par ailleurs une priorité pour 53 % des personnes sondées.

Ces résultats font dire à Dave Richardson que les Canadiens veulent profiter au maximum de leur vie aujourd'hui, sans vouloir nécessairement remettre à plus



Le sondage de RBC a établi que 48 % des Canadiens âgés de 18 à 34 ans économisent déjà en vue de leur retraite.

tard leurs plans pour leur avenir. Le sondage Ipsos Reid/RBC Banque Royale a été effectué entre le 12 et le 26 octobre 2006. Des entretiens téléphoniques ont été réalisés auprès d'un échantillon aléatoire de 1201 adultes ca-

nadiens. Avec un échantillon de cette taille, les résultats sont considérés comme précis à plus ou moins 2,8 points de pourcentage près, 19 fois sur 20.

Presse canadienne

## Les investissements en valeurs étrangères ont totalisé 6,8 milliards

Ottawa — Les investisseurs canadiens ont acquis pour une valeur record de titres étrangers depuis le début de 2006, selon les données publiées hier par Statistique Canada.

Ces acquisitions se sont chiffrées à 68,5 milliards de janvier à octobre inclusivement, dépassant largement les achats annuels inégaux de 63,9 milliards en 2000.

Les investisseurs étrangers ont, pour leur part, acheté pour 17,4 milliards de titres canadiens de janvier à octobre, comparativement à 10,4 milliards au cours de la même période de 2005.

Pour le mois d'octobre, les investissements canadiens en va-

leurs mobilières étrangères ont totalisé 6,8 milliards, alors que les investissements étrangers en valeurs mobilières canadiennes ont été réduits de 5,0 milliards.

Les titres étrangers achetés par les Canadiens en octobre ont été des obligations à plus de 80 %.

Presse canadienne

### EN BREF

## Bombardier signe une entente de crédit de 4,3 milliards d'euros

Bombardier a signé hier une entente pour une facilité de lettres de crédit de 4,3 milliards d'euros (environ 6,5 milliards \$CAN) avec un syndicat d'institutions financières internationales. Cette clôture complète le plan de refinancement commencé au cours du troisième trimestre de l'exercice 2007 qui incluait des offres publiques de rachat de certains billets et une nouvelle émission de billets de premier rang, a indiqué hier l'entreprise dans un communiqué. La facilité, constituée en Europe au bénéfice de Bombardier et de toutes ses filiales, remplacera les facilités de crédit syndiquées nord-américaine et européenne existantes. — PC

## RBC Marchés des capitaux augmente son prix cible pour le titre de Transat AT

Toronto — RBC Marchés des capitaux a augmenté son prix cible pour l'action de Transat AT, le faisant passer de 33 \$ à 35 \$, et maintenant sa cote à «rendement moyen» tout en indiquant que le titre boursier représente un «risque supérieur à la moyenne». L'analyste Nick Morton affirme que Transat pourrait se montrer intéressé à faire l'acquisition des filiales canadiennes de MyTravel et First Choice. Vendredi, Transat a dévoilé des résultats du quatrième trimestre en baisse. Son exercice s'est toutefois terminé sur une hausse de 19 % de son bénéfice, qui a atteint 65,8 millions. Le p.d.g. de l'entreprise, Jean-Marc Eustache, avait affirmé que Transat est intéressée à acquérir d'autres agences de voyage aux États-Unis et en Europe pour consolider ses gains de la dernière année. À la Bourse de Toronto, hier, le titre de l'entreprise a gagné 1,20 \$, clôturant à 30,79 \$. — PC

ÉCONOMIE

Home Depot refuse que l'on scrute ses stratégies

Atlanta — Home Depot, le détaillant de produits de rénovation domiciliaire le plus important du monde, refuse de se soumettre à l'examen d'un comité spécial d'administrateurs indépendants, tel que le demande la société Relational Investors, un regroupement d'actionnaires.

Home Depot a toutefois indiqué par voie de communiqué qu'elle «s'opposera à la résolution et à la sollicitation» que Relational Investors a l'intention de mener.

«La société [...] a récemment procédé à une évaluation stratégique [...] et son conseil d'administration appuie à l'unanimité l'équipe de direction et son plan visant à augmenter la valeur de tous les actionnaires par l'exécution de sa stratégie actuelle», a précisé Home Depot.

Home Depot aurait toutefois l'intention de rencontrer des représentants de Relational sous peu afin de discuter de ses préoccupations.

Associated Press

IRAN

SUITE DE LA PAGE B 1

en terme d'augmentation des exportations et de réductions des importations, l'économiste ne croit pas que les États-Unis s'y complairaient. «L'économie américaine ne compte pas sur les exportations. Elle fonctionne en quasi-autarcie, 94 % reposant sur son marché intérieur.» Il pense plutôt que la Réserve fédérale finira par augmenter ses taux d'intérêt.

marchés internationaux, pense-t-il. Il est vrai que l'euro a pris de l'assurance ces derniers temps, mais la stabilité de sa croissance reste compromise par plusieurs facteurs, dont le manque de discipline budgétaire chronique de la France et de l'Allemagne.

Le dollar canadien, pendant ce temps, continuera de suivre les hauts et les bas de l'économie américaine, dit Denis Durand.

Le Devoir Agence France-Presse

TÉLÉSAT

SUITE DE LA PAGE B 1

Daniel Goldberg, qui dirigeait déjà TéléSAT, en sera le chef de la direction. La nouvelle compagnie sera la quatrième exploitant de services de satellite du monde.

rique latine. Investissements PSP et Loral ont estimé que le chiffre d'affaires de la nouvelle compagnie, au 30 septembre dernier, aurait été de 658 millions et que ses profits avant intérêts et impôts auraient été de 341 millions.

Le Devoir

Bay Street perd des plumes

Le Dow Jones a établi en début de séance un nouveau record absolu

La Bourse de Toronto a perdu des plumes hier, alors que la vigueur des secteurs des télécommunications et des technologies de l'information n'a pu compenser les reculs des aurifères et des hydrocarbures.

L'indice S&P/TSX a retraité de 81,07 points, à 12 785,20 points, entraîné par le créneau de l'or, qui se dégonflait de 1,4 %, et de l'énergie, affaibli de 2,4 %.

La Bourse de croissance TSX a fait mieux toutefois en gagnant 8,28 points, à 2821,05. Le Nasdaq Canada a quant à lui légèrement plié de 3,03, à 623,31.

«Nous sommes sur une telle lancée que les gens tendent naturellement à réaliser des prises de profits», a commenté le directeur de la recherche de MacDougall, MacDougall & MacTier, Ian Nakamoto. Nul besoin d'être nombreux pour retirer ses billes.

Le dollar a été ébréché de un centième, à 86,40 CUS.

Le secteur de l'énergie a été affecté par la descente des cours du pétrole. Au New York Mercantile Exchange, le baril de brut léger pour livraison en janvier se transigeait à 62,21 \$US, une soustraction de 1,22 \$US. Les mines et métaux ont aussi participé au déclin, en s'allégeant de 1,6 %. Mais les télécommunications ont redressé la tête, gagnant près de 1 %, grâce à la décision de BCE de vendre au prix de 3,42 milliards l'exploitant de satellites Telesat Canada à une nouvelle société d'acquisition formée par l'Office d'investissement des régimes de pensions du secteur public du Canada (Investissements PSP) et Loral Space & Communications, une entreprise établie à New York.

Hier, Statistique Canada a révélé que l'indicateur avancé composite a crû de 0,5 % en novembre, soit près du double de son augmentation révisée à la hausse d'octobre. Le comportement de l'indicateur en novembre est le signe le plus marqué jusqu'ici que le récent ralentissement de la croissance ne devrait pas se prolonger.

Seulement deux des 10 composants ont diminué en novembre. Il s'agit du plus petit nombre enregistré depuis mai.

Statistique Canada a expliqué qu'un marché boursier en ébullition et de fortes dépenses de consommation ont été les causes principales à l'origine de la croissance, tandis que la forte baisse de la demande américaine de produits fabriqués canadiens s'est atténuée après avoir connu cinq fléchissements consécutifs.

Le Devoir



L'édifice du New York Stock Exchange est illuminé aux couleurs du drapeau américain.

441,27 points, tandis que le S&P 500 s'est aussi effiloché de 4,61 points, à 1422,48. Le composite Nasdaq ne s'en est guère mieux tiré: il s'est fixé à 2435,57 points, en perte de 21,63.

Les parquets ont encaissé la nouvelle du département du Commerce, selon laquelle le déficit du compte courant des États-Unis, la mesure la plus exhaustive du commerce, a atteint le niveau record de 225,6 milliards \$US au cours du troisième trimestre, soit 3,9 % de plus qu'au deuxième trimestre. Le compte courant évalue les transactions liées au commerce de biens et services de même qu'aux revenus et aux transferts d'investissements comme par exemple les aides de l'Etat et les envois d'argent d'émigrés dans leur pays d'origine.

De même, les cours boursiers américains ont subi l'influence de nombreuses ventes par les courtiers de titres d'entreprises qui avaient

été favorisés plus tôt en journée par une activité fébrile de rachats.

Le Dow Jones a établi en début de séance un nouveau record absolu à 12 490,70 points. «Le marché avait réalisé des gains significatifs la semaine dernière et avait poursuivi sur sa lancée hier à l'ouverture, je crois qu'après ça nous avons assisté à des prises de bénéfices», a commenté Michael Malone, analyste chez Cowen and Co. Mais, «la tendance est toujours à la hausse jusqu'à la fin de l'année et probablement aussi en 2007», a-t-il ajouté.

Wall Street avait été soutenue en début de journée par plusieurs annonces de fusions et acquisitions.

Sur le marché obligataire, le rendement du bon du Trésor à 10 ans a reculé à 4,59 % contre 4,597 % vendredi soir, et celui à 30 ans à 4,71 % contre 4,72 %.

Presse canadienne et Agence France-Presse

Les prix du pétrole baissent

New York — Les prix du pétrole ont terminé en baisse hier, subissant des prises de bénéfices après leur hausse de la semaine dernière et alors qu'un temps doux devrait perdurer dans le nord des États-Unis.

Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de light sweet crude pour livraison en janvier a perdu 1,22 \$, clôturant à 62,21 \$.

Les cours ont subi hier des prises de bénéfices après avoir grimpé la semaine dernière en réaction à l'annonce d'un recul généralisé des stocks aux États-Unis et d'une nouvelle réduction de production par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP).

«Il y a eu quelques prises de bénéfices mais les cours ne devraient pas reculer outre mesure car l'annonce faite par l'OPEP devrait permettre de maintenir un prix plancher», a estimé Phil Flynn, d'Alaron Trading.

«La volonté affichée du cartel de resserrer l'offre du marché a eu un effet haussier sur les cours [la semaine dernière, NDRL] mais des doutes persistent sur l'application de cette baisse», estimait de son côté Mike Fitzpatrick, de la Fimat.

De nombreux analystes soulignent aussi que la baisse de production annoncée par le cartel a surtout un impact psychologique, car elle n'entraîne en vigueur qu'en février.

La tendance à la vente s'est accentuée hier avec la publication du rapport mensuel de l'OPEP, selon lequel une demande modérée devrait empêcher à court terme les prix de grimper. «Pour les prochains mois [...] le ralentissement de la croissance aux États-Unis et le temps chaud pesent sur le marché et empêchent tout mouvement de hausse des prix à la production», a estimé l'OPEP.

Agence France-Presse

EN BREF

États-Unis: le déficit du compte courant a augmenté

Washington — Le déficit du compte courant des États-Unis, la mesure la plus exhaustive du commerce, a atteint le niveau record de 225,6 milliards \$US au cours du troisième trimestre, soit 3,9 % de plus qu'au deuxième trimestre. Au deuxième trimestre, il s'était établi à 217,1 milliards (révisé). Le département du Commerce a expliqué hier que l'augmentation, plus importante que prévu, est due à des hausses aux chapitres des biens et des revenus. — AP

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS PUBLICS

TOMBÉES POUR LA PÉRIODE DES FÊTES

Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2006 ainsi que les 1<sup>er</sup> et 2 janvier 2007.

Nos bureaux seront fermés ces mêmes jours.

RÉSERVATIONS ET MATÉRIEL

Publications des samedis 23 déc. et 30 déc. : les jeudis précédents avant 12h00 Publications des mercredis 27 déc. et 03 janv. : les jeudis précédents avant 16h00 Publications des jeudis 28 déc. et 04 janv. : les vendredis précédents avant 11h00 Publications des vendredis 29 déc. et 05 janv. : les mercredis précédents avant 16h00

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sudoku

par Fabien Savary

Tableau de Sudoku 9x9 avec chiffres et cases vides.

Niveau de difficulté : MOYEN 0438

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

Solution du dernier numéro de Sudoku.

0437

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
Avs est par les présentes donné que, à la suite du décès Maurice L'Abbé, en son vivant domicilié au 5626 Canterbury, Montréal, province de Québec, H3T 1S9, survenu le 21 juillet 2006, un inventaire des biens du défunt a été fait par le mandataire du liquidateur successoral, Bertrand L'Abbé, le 15 décembre 2006, devant Me Diane Beaudry, notaire, conformément à la Loi.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications de lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications de mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi
Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

AVIS public
Montréal
ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENT
Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 13 décembre 2006, a adopté le règlement suivant:

RCG 06-054 Règlement sur les dépenses mixtes
Ce règlement a pour objet de fixer les critères permettant de déterminer quelle partie d'une dépense mixte constitue une dépense faite dans l'exercice des compétences d'agglomération.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Tableau de prévisions météorologiques pour Montréal, Québec, Gatineau, etc.



Tableau de prévisions météorologiques internationales (Canada, Le Monde).

La météo instantanément, sur appel.
Composez #63836 (météo) sur votre cellulaire, entrez Montréal ou une ville de votre choix.



# LES SPORTS

ET PUIS EUH



Jean Dion

## Dans le tas

Soyons brefs et succincts, parlons peu, parlons mieux, le temps c'est de l'argent, on n'a pas toute la journée, la vie est trop courte pour être longue et tout ça: il n'y a rien comme un bon sondage pour se remettre sur le piton après un dimanche passé à regarder des annonces. Non mais c'est vrai. Il y a quelques années, l'humoriste George Carlin avait dit que le football américain consiste, pour l'essentiel, en «de la violence ponctuée de réunions de comités». Il se trompait. Le football américain, ce sont en réalité des annonces ponctuées de violence ponctuée de réunions de comités. Et encore, avec des types comme Peyton Manning qui commande les jeux en hurlant comme un perdu à la ligne de mêlée, les réunions de comités tendent à disparaître. Il reste bien un peu de violence, mais elle non plus n'en a plus pour longtemps avec tous ces règlements visant à éviter les blessures. (Dans le temps qu'ils jouaient avec pas de casque, messieurs dames, c'était une autre affaire. Et les gars jouaient des deux bords, en attaque et en défense, pas de pause pour aller siroter un Gatorade ou se faire ventiler l'épaulette. De toute manière, y en avait même pas, d'épaulette. Juste du muscle qui s'entrechoque et de la volonté de vaincre. Dans le temps, messieurs dames, ils payaient pour jouer, sinon c'était de retour à la mine de charbon.)

Comme la télé paie cher pour diffuser du football américain, elle veut cependant montrer de la bonne violence à la population. D'où les reprises en gros plan. Pour chaque jeu, douze reprises en gros plan, où l'on peut admirer douze fois au ralenti la courbure du casque quand le gars rentre tête première dans le tas. Voilà d'ailleurs un jeu dont la popularité ne se dément pas: rentrer tête première dans le tas. Je veux bien que les patrons de jeu postmodernes soient d'une complexité à défriser Troy Polamalu et qu'il soit censé y avoir une brèche lorsque le porteur de ballon arrive, mais il reste qu'on rentre très souvent en plein dans le tas. Si vous ne me croyez pas, voyez plutôt ce qu'a dit le site Rotoworld de la performance de Justin Fargas dimanche:

«Justin Fargas a porté le ballon 12 fois pour des gains de 43 verges lors de la quinzième semaine d'activités. Il a aussi capté une passe pour 10 verges alors que les Raiders d'Oakland ont chuté à 2-12 en saison 2006. Étonnamment, Oakland s'en est tenu à la course pendant la première demie et Fargas a réalisé quelques gains intéressants, mais la plupart du temps, il a simplement rentré dans le tas.»

Bon, certes, les Raiders ne sont pas un très bon exemple de football américain par les temps qui courent et rentrent dans le tas, mais vous voyez un peu de quoi il est question ici.

En plus, comme la télé paie cher, il faut qu'il y ait tout plein d'annonces. Une minute d'action, trois minutes d'annonces, deux minutes d'action, cinq minutes d'annonces (et encore, dans le vocabulaire générique «action», il faut inclure les moments où il n'y a pas d'action, soit les réunions de comités, la préparation des réunions de comités, le fait de se relever après être rentré dans le tas pour aller se placer pour préparer une réunion de comité, et les reprises de tout ça).

Ce qui m'amène tout naturellement à proposer un théorème révolutionnaire concocté en visionnant dimanche soir le match San Diego-Kansas City — comme à l'autre poste il y avait la soirée des Masques, il s'agissait en quelque sorte de la soirée des Protecteurs faciaux —, qui se définit comme suit: «Le football américain télédiffusé consiste en des annonces ponctuées de reprises.» En somme, nous avons là l'exact inverse des trois quarts des chaînes faisant partie du service de base étendu Plus 2000-O-Rama™ du câble, qui proposent des reprises ponctuées d'annonces.

De fait, pour ne rien vous cacher, j'ai effectué quelques menus calculs à la fine pointe du progrès chiffré alors que trois matchs roulaient en même temps à compter de 13h sur CBS, Fox et RDS. Et il est possible, en pitonnant avec dextérité au fil d'une plage horaire d'environ trois heures, de consacrer 92 % de son temps à regarder du non-football, soit des annonces, des mi-temps ou des commentateurs qui commentent sur la passerelle. Si on ajoute les reprises, on constate qu'on peut arriver à 103 %.

De même, en projetant les résultats dans la direction que vous voulez, on en arrive à la conclusion qu'il est tout à fait possible de faire une chronique sans jamais entrer dans le vif du sujet, mais que les revenus en sont moins élevés que ceux de la télévision parce qu'il n'y a pas d'annonces et que s'il y a trop de reprises — comme par exemple, «Étonnamment, Oakland s'en est tenu à la course pendant la première demie et Fargas a réalisé quelques gains intéressants, mais la plupart du temps, il a simplement rentré dans le tas» écrit et lu au ralenti —, les gens se lassent et passent à autre chose.

Donc, après tout ça, il n'y a rien comme un bon sondage. Pour se sentir en prise avec l'humanité et les choix qu'elle fait. Voilà d'ailleurs l'un des traits prépondérants du sondage: les gens sont, à son égard, franchement dociles. Ils répondent toujours ce qu'ils pensent. Alors qu'il serait beaucoup plus marrant de miner le système de l'intérieur en répandant des faussetés, ne serait-ce que pour voir les analystes experts patentés se planter le soir des élections. Mais bon, vous êtes toujours trop sérieux. A preuve, vous n'arrêtez pas de m'écrire pour me demander si ce que je raconte est vrai, alors que cela n'a aucune importance. Rien n'a d'importance, sauf bien sûr le rendement de votre Canadien qui occupe le cinquième rang de toute la LNH et que vous voulez quand même voir tout chambarder.

Le sondage en question, sur lequel nous nous pencherons tellement jeudi que le dos pourrait nous barer, est celui qu'effectue chaque année le magazine ESPN, auquel je suis abonné jusqu'en 2106, auprès de la nation sportive américaine. Ses résultats? Fascinants. Tenez, sachiez-vous par exemple que 13 % des amateurs aux États-Unis croient que Dieu intervient directement dans les événements sportifs? Exact: plus de un sur huit.

Mais selon des sources, Dieu était davantage, en matière de brèche, du côté de Moïse que de Justin Fargas.

jdion@ledevoir.com

Le Canadien

## L'équipe n'a jamais été aussi solide, affirme Guy Carbonneau

FRANÇOIS LEMENU

Il y a six semaines, les chances du Canadien de rattraper les Sabres de Buffalo paraissaient illusoires. Aujourd'hui, cette possibilité semble bien réaliste, surtout si le Tricolore parvient à l'emporter contre Sabres, ce soir, au HSBC Arena.

Le Canadien sera à la recherche d'une quatrième victoire de suite, une première cette saison. Et un gain rapprocherait le bleu-blanc-rouge à seulement cinq points des Sabres.

«On ne sait jamais», a noté Guy Carbonneau. Il y a six semaines, on devait bien tirer de l'arrière par une quinzaine de points. Comme les choses changent rapidement. On gagne demain [aujourd'hui] et on se retrouve à cinq points des Sabres.»

Carbo croit qu'une victoire du Canadien pourrait ébranler la confiance des

hommes de Lindy Ruff. «Pendant des semaines, les Sabres ont semblé invincibles. Ils jouaient avec tellement d'assurance. J'ai hâte de voir comment ils vont réagir à la pression si jamais on parvient à réduire l'écart.»

L'entraîneur du Canadien se présentera à Buffalo avec une équipe à son goût. «L'équipe n'a jamais été meilleure qu'en ce moment. Le retour des blessés [Chris Higgins] a pour effet d'améliorer tous les tris, a-t-il mentionné. J'ai dit au camp d'entraînement que j'aimais l'équipe. Presque tous les joueurs étaient de retour et on a dû moudre seulement quelques joueurs additionnels.»

Trois matchs avant Noël

Le Canadien va disputer trois matchs d'ici le congé de Noël. Après Buffalo, l'équipe accueillera les Flyers de Philadelphie jeudi puis affrontera les Bruins, samedi, à Boston.

«On vient de récolter sept points sur une possibilité de huit. On aimerait avoir une autre bonne semaine, fait valoir Mike Komisarek. Le congé de Noël serait encore plus agréable. On aurait le sentiment du devoir accompli. Il est certain que l'atmosphère dans le club serait alors très positive.»

«On cherche à rejoindre les Sabres mais aussi à nous distancer des équipes qui sont derrière», a rappelé le jeune défenseur.

«Ce match à Buffalo sera difficile. L'amphithéâtre est plein et la foule est hostile. Il fait aussi très chaud et la glace est généralement de mauvaise qualité.»

Il s'agira du cinquième affrontement entre les deux équipes. Jusqu'ici, les Sabres ont récolté sept points contre quatre au Canadien.

Presse canadienne

## Le quatrième trio du Canadien fait l'envie de plusieurs entraîneurs

FRANÇOIS LEMENU

Le Canadien possède un quatrième trio qui n'est pas «piqué des vers». Guillaume Latendresse, Maxim Lapierre et Mark Streit composent une unité qui fait l'envie de bien des entraîneurs. Guy Carbonneau ne cache pas sa satisfaction de pouvoir miser sur un trio qui lui apporte une si belle diversité.

«J'ai toujours voulu employer quatre tris. Selon moi, on a besoin de tout notre monde, fait valoir Carbo.

Guillaume fait un travail extraordinaire, de poursuivre l'entraîneur. Il joue avec confiance et assurance. Sa présence améliore ce trio. En plus, il peut participer à l'attaque à cinq. Maxim joue également très bien. Quant à Mark, il représente pour nous une belle surprise. Parfois, on tente des choses et ça ne fonctionne pas. D'autres fois, on fait des expériences et ça marche. C'est rare d'avoir un joueur de quatrième trio qui peut aussi agir comme défenseur, écouler les pénalités et jouer en supériorité numérique. Il faut savoir que ce qu'il fait n'est pas facile. Mais Mark est un joueur qui travaille fort. Il est aussi intelligent. Je sais qu'il est heureux dans son nouveau rôle.»

Un retour à la normale

Latendresse s'attendait à quitter le premier trio dès le retour de Chris Higgins. «C'est un scénario que j'avais envisagé, dit-il. En fait, c'est un retour à la normale. Higgins reprend sa place dans le premier trio et moi la mienne dans le quatrième.»

Latendresse ne perçoit pas cette mutation comme une rétrogradation. «C'est pas comme si j'étais condamné à jouer dans le quatrième trio, dit-il. Je peux toujours remplacer un joueur qui ne va pas bien un soir. Ça, l'entraîneur le sait. Je peux aussi participer à l'attaque à cinq. De toute façon, notre trio ne sera pas limité à quatre ou cinq minutes par match. Mon temps de glace ne sera pas coupé de moitié même si certains soirs, on va peut-être jouer un peu moins. Je suis certain que notre temps d'utilisation sera acceptable.»

Latendresse se réjouit de retrouver Lapierre. Les deux jeunes passent d'ailleurs beaucoup de temps ensemble, tant sur la patinoire qu'à l'extérieur. «On est du même âge et nous sommes deux Québécois. C'est normal d'être ensemble, dit Latendresse. On se parle beaucoup et on s'encourage. C'est une bonne chose car

on pourrait jouer longtemps ensemble.»

Les deux jeunes se connaissent bien pour s'être entraînés au Centre Bell cet été. «On a fait du gymnase, raconte Lapierre. On a aussi joué dans le junior en même temps.»

Une attitude positive

Lapierre ne joue pas comme s'il était une verte recrue, plus préoccupée à ne pas commettre d'erreurs qu'à réaliser de bons jeux. «Je laisse la nervosité et les erreurs au vestiaire, dit-il. Je ne veux pas jouer avec une attitude négative.»

Streit se retrouve soudainement entouré de deux jeunes. Ça le fait sourire. «Ça va bien, ils apportent beaucoup d'énergie au trio. Ils jouent dur et fort. Ils font pression sur les défenseurs. Maxim est rapide et fort. Guillaume, lui, possède un grand corps qui lui permet de garder le palet.»

«C'est bien de jouer à quatre tris, ajoute-t-il. Ça peut rapporter en fin de match. Nos leaders sont alors plus frais. Ça devrait aussi rapporter après 60 matchs et durant les séries. C'est difficile de gagner quand les leaders sont fatigués.»

Presse canadienne

SOCCER

## L'Italien Fabio Cannavaro est nommé joueur de l'année

Zurich, Suisse — Le défenseur italien Fabio Cannavaro, déjà sacré Ballon d'Or, a été nommé hier soir le joueur de l'année de la Fédération internationale de football association (FIFA).

Agé de 33 ans, l'ancien joueur de la Juventus Turin, transféré au Real Madrid, a obtenu 498 points. Il a devancé l'ex-capitaine de l'équipe de France Zinedine Zidane, 454 points, et la vedette brésilienne du FC Barcelone, Ronaldinho, 380 points.

«Je crois que j'ai eu beaucoup de chance cette année parce que nous avons gagné la Coupe du monde et peut-être que cela m'a bien aidé à me retrouver ici ce soir», a déclaré Cannavaro après avoir obtenu sa nouvelle récompense.

Qualifié cette saison pour les huitièmes de finale de la Ligue des champions avec Madrid, Cannavaro doit sa consécration au superbe parcours de l'Italie cet été au Mondial, où la Nazionale a conquis son quatrième titre de championne du monde après avoir encaissé seulement un but avant la finale remportée aux tirs au but contre la France. C'est Zidane qui avait toutefois été sacré meilleur joueur de ce Mondial.

Au cours de sa carrière, Cannavaro, qui affiche à son palmarès deux Coupes d'Italie, une Supercoupe d'Italie et une Coupe de l'UEFA, a également porté les couleurs de Naples, de Parme et de l'Inter Milan.

Avec la Juve, il a gagné deux titres de champion d'Italie en 2005 et 2006 mais le club en a été dépossédé en raison de son implication dans le scandale des matchs truqués. La Juve a été reléguée en Série B, une décision qui a provoqué le départ de Cannavaro en Espagne.

C'est la deuxième fois seulement qu'un Italien est désigné le joueur de l'année de la FIFA, après Roberto Baggio, en 1993.

Par ailleurs, c'est la Brésilienne Marta qui a été couronnée meilleure joueuse de l'année de la FIFA. Elle a devancé l'Américaine Kristine Lilly et l'Allemande Renate Lingor.

Enfin, concernant le classement des équipes, le Brésil est arrivé en tête pour la cinquième an-



ANDREAS MEIER REUTERS

Fabio Cannavaro doit sa consécration au superbe parcours de l'Italie cet été au Mondial.

née consécutive. Il a devancé l'Italie et l'Argentine.

Zidane ne quittera pas le football

Par ailleurs, Zinedine Zidane a laissé entendre hier qu'il pourrait rester dans le monde du football. «Je ne pense pas que ce soit ma dernière fois [au gala de la FIFA]. Comme joueur, c'est certain. Mais je pense qu'il y aura quelque chose

d'autre», a affirmé l'ancien capitaine de l'équipe de France.

Le 18 octobre, Zidane avait révélé qu'il ne jouerait pas en amateur cette saison, au moment de l'annonce de sa collaboration comme consultant à Canal+. Depuis, il a «pris du poids», parce qu'il «mange plus» que pendant sa carrière, a-t-il confié hier.

Associated Press

Coupe du monde de ski alpin

## Markus Larsson remporte le slalom d'Alta Badia

Alta Badia, Italie — Markus Larsson, auteur d'une très belle deuxième manche, a remporté hier le slalom de Coupe du monde d'Alta Badia, devant Ted Ligety.

Le Suédois, septième après son passage sur le premier tracé, s'est imposé sur la piste Gran Risa dans le temps combiné d'une minute, 44,51 secondes, signant au passage le deuxième succès de sa carrière.

Le champion olympique de combiné, l'Américain Ted Ligety, a terminé deuxième, battu de 0,19 seconde, et le Croate Ivica Kostelic est monté sur la troisième marche du podium, devancé de 0,48 seconde.

Thomas Grandi, de Canmore en Alberta, été le meilleur Canadien, prenant la 14<sup>e</sup> place en 1 min 45 s 86. Il était cinquième après la première manche et a été le seul Canadien à compléter les deux manches.

«Michael [Janyk] et moi, nous avons attaqué le parcours avec force, espérant monter sur le podium, a expliqué Grandi. J'y suis presque parvenu. J'ai été très rapide pendant la majeure partie du parcours et j'ai commis une erreur avant d'atteindre le fil d'arrivée.»

Larsson s'était classé deuxième à Levi, en Finlande. Il totalise désormais 180 points en tête du classement de la Coupe du monde de slalom pour devancer Janyk, de Whistler en Colombie-Britannique.

Janyk, qui était le leader précédent, est sorti lors de la deuxième manche et suit maintenant avec 116 points.

Larsson avait signé la première victoire de sa carrière dans le slalom des finales de la Coupe du monde de Are, en Suède, la saison dernière.

Le vainqueur du général de la Coupe du monde la saison dernière, l'Autrichien Benjamin Raich, a été disqualifié après avoir lui aussi enfourché une porte et l'Autriche est toujours en quête de son premier succès en 11 courses sur le circuit masculin, sa plus longue disette depuis la saison 1991-92.

L'Autriche n'a plus gagné depuis la victoire de Raich dans le slalom d'ouverture de la saison à Levi, le mois dernier.

Le détenteur du petit globe de cristal de slalom, l'Italien Giorgio Rocca, s'est classé quatrième devant Kalle Palander, vainqueur dimanche en géant.

Aksel Lund Svindal a pris la 20<sup>e</sup> place seulement mais il a conservé la tête du général de la Coupe du monde. Bode Miller n'a pas terminé la première manche. Miller n'a plus gagné en slalom depuis le 13 décembre 2004, à Sestrières. Leader après la première manche, le Français Stéphane Tissot a enfourché lors de son deuxième passage.

Par ailleurs, Ryan Semple, de Saint-Faustin-Lac-Carré, a pris le 34<sup>e</sup> rang du slalom d'Alta Badia tandis que l'autre Québécois, Jean-Philippe Roy, a terminé 43<sup>e</sup>. Semple a raté le couperet des 30 premiers par 36 centièmes de seconde, ce qui lui aurait permis de participer à la seconde manche.

Associated Press Presse canadienne

CULTURE

# Un opéra controversé joué sans incident à Berlin

AURÉLIA END

Berlin — L'opéra *Idoménée* de Mozart, retiré cet automne de l'affiche à cause d'une scène controversée autour de Mahomet, a finalement été joué sans incident hier à Berlin. L'aspect artistique disparaissant totalement au profit de plaidoyers pour la liberté d'expression.

La mise en scène par l'iconoclaste Hans Neuenfels de cette œuvre de 1781 a été applaudie par une salle comble, a constaté un journaliste de l'AFP.

Le Deutsche Oper, dans l'ancien Berlin-Ouest, avait été placé sous étroite surveillance policière. Les spectateurs, accueillis par des nuées de caméras de télévision et de flashes de photographes, ont dû franchir des portiques de sécurité, tandis que les téléphones portables étaient inspectés un par un, sous l'œil de nombreux policiers en uniforme ou en civil.

«Nous n'avions jamais utilisé un tel dispositif de protection pour un opéra», a déclaré Bernhard Schroedrowski, porte-parole de la police.

La scène la plus controversée du spectacle, au cours de laquelle Idoménée, figure de la mythologie grecque, brandit les têtes décapitées de Bouddha, Poséidon, Jésus et Mahomet en signe de révolte contre les dieux, a suscité quelques applaudissements, des réactions amusées et une ou deux huées.

Auparavant, les quatre divinités avaient déjà été mises à rude épreuve par les choix provocateurs de Neuenfels, finissant notamment en caleçon sur la scène.

«Bien fait!», a crié un spectateur à l'apparition de la tête décapitée de Jésus, tandis qu'un «Bravo!» isolé retentissait lorsqu'arrivait le tour de Mahomet, contre par un ou deux «Bouh!».

Cette scène finale, qui dure une poignée de secondes et qui était passée inaperçue lors d'une première présentation en 2003, avait été invoquée pour justifier la déprogrammation de l'opéra fin septembre, de crainte de représailles islamistes.

En l'absence de menaces terroristes concrètes et devant le tollé suscité en Allemagne, la directrice du Deutsche Oper, Kirsten Harms, avait dû revenir sur sa décision.

«Il s'agissait d'un événement très politique», a déclaré le maire de Berlin, le social-démocrate Klaus Wowereit, à des journalistes à sa sortie de la salle, ajoutant: «C'était une mise en scène de la



Le Deutsche Oper a été placé sous étroite surveillance policière hier.

liberté de l'art, et c'était en ce sens une réussite.»

Le président de la Communauté turque d'Allemagne, Kenan Kolat, a quant à lui dit en sortant de la salle: «Il y avait une critique de toutes les religions, c'est quelque chose que l'on peut et que l'on doit accepter.» Il a par ailleurs invité tous les hauts responsables de la communauté musulmane à se faire une opinion.

Le gouvernement avait proposé à de nombreux représentants musulmans d'assister au spectacle, mais certains invités de marque se sont abstenus, en particulier le secrétaire général du Conseil central des musulmans d'Allemagne, Aiman Mazyek, et le président du Conseil de l'Islam, Ali Kizilkaya.

«J'étais et suis toujours fermement opposé à la déprogrammation d'*Idoménée*», a expliqué M. Mazyek. S'est toutefois dit «politiquement instrumentalisé» par cette invitation.

La liberté suppose aussi que «chacun puisse choisir de ne pas aller» assister à une mise en scène «sans goût et irrespectueuse», a souligné M. Kizilkaya.

L'invitation avait été lancée par le ministre de l'Intérieur Wolfgang Schäuble à l'issue de la première Conférence sur l'Islam tenue fin septembre, destinée à favoriser l'intégration des musulmans. M. Schäuble a déclaré hier soir à l'AFP «respecter ceux qui ne viennent pas», tout en soulignant que deux tiers des responsables concernés dans la communauté musulmane avaient répondu présent.

Agence France-Presse

# Suivez mon regard...

THÉÂTRE



Michel Bélair

Oui, bien sûr, il vient tout juste d'y avoir les Masques à la télé et même qu'il y a Noël dans moins d'une petite semaine exactement. Mais ce n'est pas de cela que nous allons parler aujourd'hui. Pas de Noël, parce que tout le monde ne parle que de cela. Et pas des Masques non plus, parce que tout le monde sait que j'ai sur la cérémonie des idées disons «arrêtees» — un des célèbres du week-end dernier m'a d'ailleurs déjà traité de «matante» là-dessus — que j'ai déjà eu l'occasion d'exprimer à plusieurs reprises. Menfin, nous n'y reviendrons plus sauf pour, bien sûr, féliciter les gagnants et autres candidats en lice: bravo, Merci...

Nous allons plutôt effectuer une petite plongée dans le futur en nous télétransportant jusqu'à l'automne prochain, plus précisément du 17 au 20 octobre, alors que se tiendront les deuxième États généraux du théâtre au Québec. Scotty...

Pourquoi parler des États généraux presque un an à l'avance? Parce que c'est pour le «beau milieu» une chance unique de se redéfinir et de se positionner en plein cœur de la réalité culturelle du XXI<sup>e</sup> siècle. Parce qu'il y a toutes les chances pour que l'événement définisse le cadre de la pratique théâtrale des prochaines décennies et que l'occasion ne se représentera pas de sitôt; comme cela ne se fait pas en claquant du doigt, il faut déjà commencer à s'y préparer pour que l'exercice débouche sur des choses palpables. On a pu le constater l'an dernier lors d'une série de quatre chroniques que nous avons consacrées au sujet: autant du côté de l'Union des artistes (UDA) que des directeurs de théâtre, des observateurs intéressés et des praticiens du milieu, il faudra tout faire pour dépasser l'étalage de beaux principes et proposer des solutions concrètes aux divers problèmes et inégalités du milieu. Aussi bien commencer tout de suite à se faire à l'idée.

C'est dans ce but d'ailleurs que le Conseil québécois du théâtre (CQT) vient de mettre en ligne un nouvel outil: c'est une sorte de cyberbulletin qui porte le titre de *Regards* et se définit comme une «lettre d'information sur les travaux préparatoires des États généraux du théâtre». On trouvera ce tout nouvel instrument dans une section du site du CQT consacrée aux États généraux de l'automne prochain (<http://www.cqt.ca/Congres/Defaut.asp>). Vous le constaterez rapidement: c'est une adresse incontournable pour tous ceux qui s'intéressent le moindrement à ce qui se passe sur les scènes de théâtre d'ici, grandes, petites ou même moyennes.

On trouvera sur le site la liste et la description des champs explorés dans chacun des chantiers de réflexion mis sur pied pour cerner le plus globalement possible la réalité bien concrète de tout le secteur théâtral: il y en a pour tout le monde et pour tous les publics. Comme le précise un petit texte d'introduction, le dossier mis sur pied par le CQT est «le reflet de la diversité et de la multiplicité des enjeux qui animent actuellement les professionnels du théâtre québécois». Tous les membres du Conseil ont pris part à la rédaction du document qui aborde plus d'une douzaine de grands secteurs, des conditions de la création et de la production jusqu'au financement et la diffusion en passant par les politiques culturelles, le rôle des festivals et même le patrimoine immobilier des

compagnies de théâtre. Il y a là des coffres pleins de questions brûlantes et des urgences de redefinitions qui semblent ne souhaiter qu'éclorer. Il faut s'y plonger. Il y a aussi des questions trop larges, pas encore suffisamment affûtées. Mais partout, on le verra, on parle concrètement en évitant d'aligner les grands principes comme des perles sur des cordes à linge. La chose apparaît d'autant plus sérieuse que le dernier volet de la liste concerne l'existence même du CQT qui, même conscient de son apport au cours des dix dernières années, est quand même prêt à remettre en question son rôle et sa composition.

Tout cela est fort stimulant et ne serait-ce que pour vous muscler les neurones en prévision des discussions à venir cet automne, on vous recommande d'aller y faire un petit tour. Scotty...

En vrac

■ On vous signale comme ça une parution récente qui risque d'intéresser tous les mordus: ça porte le titre de *Rappels 05-06* et, en principe, la chose devrait revenir chaque année — et même prendre de l'expansion sous la forme d'un site québécois — si l'on trouve une façon d'assurer son financement. Avec ses 564 pages bien tassées, c'est un gros livre, oui, mais on ne peut pas vraiment dire qu'il s'agisse du cadeau de Noël idéal, sauf pour un chercheur sérieux. Il faut avouer aussi que son titre n'est pas très sexy, mais dans le genre «outil de travail» pour le commun des mortels intéressés par ce qui se passe sur nos scènes, *Rappels 05-06* arrive à point nommé. C'est en fait un répertoire de la saison théâtrale 2005-06 au Québec; on y trouvera une chronologie de tous les spectacles joués ici de même qu'une foule d'outils d'analyse. L'une des sections de l'ouvrage vous permettra, par exemple, de revivre, au jour le jour, l'actualité du milieu et une autre de suivre à la fois les tournées des compagnies d'ici et les productions étrangères des textes d'auteurs québécois un peu partout sur la planète. Vous pourrez même revivre l'année théâtrale en lisant les critiques consacrées aux spectacles les plus importants. Pour une bête question pratique, je ne peux malheureusement pas vous donner de coordonnées plus précises sur l'objet, mais nous y reviendrons de l'autre côté du temps des Fêtes.

■ Il ne reste plus, vous le savez, que moins d'une semaine avant Noël et si jamais vous ne savez toujours pas quoi offrir à quelqu'un que vous aimez, voici une suggestion qui devrait séduire au moins les ados qui vous entourent. Sachez donc que la Ligue nationale d'improvisation (LNI) offre un forfait du temps des Fêtes; pour la somme de 45 \$ (avant taxes et frais), vous avez droit à des billets pour quatre matchs de la prochaine saison (qui débute le 12 février, à 19h, au Medley), et un t-shirt. L'offre est valable jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier. La 29<sup>e</sup> saison de la LNI comptera 19 matchs au cours desquels on pourra voir une toute nouvelle équipe, la sixième, celle des Blancs... On se renseigne au ☎ 514-288-5430 ou encore sur le site [www.lni.ca](http://www.lni.ca)

■ Un peu plus tôt cet automne, on vous a parlé ici d'un site Internet consacré à l'année Lagarce ([www.lagarce.net](http://www.lagarce.net)) qui vise à mieux faire connaître le dramaturge et mettre en scène français qui aurait eu 50 ans en 2007. Plusieurs événements (expositions, conférences) sont prévus jusqu'à la fin de 2007, mais l'on peut déjà lire les textes ou entendre sur le site les retransmissions d'un colloque tenu en octobre à Strasbourg autour des problématiques soulevées par l'œuvre de Lagarce. Pour les images, il faudra attendre puisque quelqu'un a eu la bonne idée de voler les enregistrements vidéo!

■ Là-dessus, bon tout ce que vous voudrez et ne vous gênez surtout pas pour en profiter dans les limites de la bienséance. On se retrouve le 9 janvier.

Le Devoir

# L'art, une nouvelle forme d'investissement dont veulent profiter les banques

LAURE FILLON

Francfort — Attirés par un marché de l'art dont les prix atteignent des sommets, de plus en plus d'investisseurs n'hésitent plus à mettre leur argent dans un tableau ou une sculpture au lieu de le confier à la Bourse, un engouement dont les banques comptent profiter.

Le chiffre d'affaires généré par le marché mondial de l'art est estimé par les experts à 30 milliards en 2006, soit un gain de 20 % par rapport à 2002, et le prix record pour une toile a été battu cette année pour atteindre 140 millions de dollars, pour un Jackson Pollock.

Des millionnaires toujours plus nombreux, un intérêt croissant de la part des pays émergents — Chine et Russie essentiellement —, un marché américain solide: les conditions sont réunies pour soutenir le marché de l'art.

Sans compter des rendements élevés: l'indice des prix de l'art Mei/Moses, basé sur les ventes au enchères effectuées par Christie's et Sotheby's, a dépassé les performances du Standard and Poor's 500 de la Bourse de New York au cours des cinq dernières années.

Résultat, les banques sont confrontées à une demande grandissante de clients désireux de diversifier leurs collections ou à la recherche de conseils et d'expertises.

«C'est une tendance qui se renforce depuis deux ans», constate Christina Schroeter-Herrel, responsable de la division de conseil en art de Deutsche Bank, qui emploie quatre salariés. «Nos services reçoivent entre 250 et 300 demandes par an», explique Mme Schroeter-Herrel. La majorité provient de clients ayant déjà une collection. Mais les nouveaux entrants sur ce marché sont de plus en plus nombreux, confirme-t-elle.

«L'avantage de s'adresser à une banque est que nous proposons nos conseils pour l'art contemporain, l'art antique en passant par le design, contrairement à une galerie par exemple, qui ne sera spécialisée que dans un domaine», avance Mme Schroeter-Herrel.

De plus, Deutsche Bank peut aussi répondre à des questions fiscales, d'assurance ou encore aider ses clients à mettre sur pied une fondation privée, poursuit-elle.

Autre poids lourd du secteur, l'institut bancaire suisse UBS, numéro un mondial de la gestion de richesse. Ses douze conseillers en art, installés à Bâle, aident les amateurs d'art fortunés dans le monde entier.

Mais l'investissement en art n'est pas à la portée de tous, souligne en chœur les spécialistes. Pour acquérir un Picasso, mieux vaut avoir quelques millions de dollars en poche. Même pour une photographie du jeune Allemand

Thomas Ruff, il faut en compter une centaine de milliers.

Une solution pour les moins fortunés est d'investir dans un fonds en art, comme celui qui vient de lancer la société hambourgeoise Art Estate. Le principe: chaque personne apporte au minimum 2500 euros (environ 3800 \$CAN) et devient propriétaire d'une fraction des tableaux de peintres contemporains que comprend le fonds, dont Georg Baselitz ou le maître du pop art Andy Warhol, qui seront revendus au bout de quelques années.

«L'avantage d'un fonds d'investissement est qu'il permet de placer son argent dans des artistes déjà reconnus» et donc sûrs, fait valoir son directeur, Johannes Heinzmann.

En plus de l'argent, l'art nécessite beaucoup de temps. «Il faut se rendre dans les musées, les galeries, les foires, pour voir ce qui se fait», selon Christina Schroeter-Herrel. «Le marché de l'art est peu transparent, et les prix sont difficiles à évaluer», insiste Sabine Wössner, porte-parole chez UBS.

Du coup, un krach, comme celui du début des années 90, n'est pas exclu, malgré l'euphorie actuelle. «C'est la question qui nous préoccupe tous», reconnaît Beate Kemfert, conseillère en art indépendante. Même s'il ne devrait pas être pour demain.

Agence France-Presse

## Noël à la radio ce soir

Espace musique diffusera ce soir le grand concert de Noël de l'OSM (Orchestre symphonique de Montréal), en direct de la salle Wilfrid-Pelletier à Montréal. Ce concert mettra en vedette la soprano Renée Fleming dans un programme spécial de Noël qui comprendra des extraits du *Messie* de Haendel, de l'*Oratorio* de Bach, ainsi que l'*Ave Maria* de Schubert et *Stille Nacht* de Gruber. L'OSM sera dirigé par Kent Nagano, et l'événement se tien-

dra à 20h sur les ondes de la chaîne musique de la radio de Radio-Canada. — Le Devoir

## Un pas de plus vers le prix Marie-Claire-Blais

Après la forêt de Nathalie Démoulin, *La Peau des autres* d'Eric Paradisi et *La Théorie des nuages* de Stéphane Audeguy sont les trois titres finalistes retenus par le jury du prix Marie-Claire-Blais. Ces choix ont été faits à l'unanimité par la libraire Françoise Careil et les

écrivains Louise Desjardins, Stanley Péan et Elise Turcotte parmi la sélection de onze romans en compétition pour ce prix qui récompense un premier roman français. Dans un communiqué diffusé hier, le jury a salué le «ricit vivant et crédible» de Stéphane Audeguy, «l'écriture incisive» et «l'érotisme débridé» de Nathalie Démoulin et «l'écriture elliptique» du roman «poétique» d'Eric Paradisi. Les trois romans sont présentement entre les mains des adhérents de l'Association Québec-France. Le nom du lauréat sera révélé lors du gala de la Francoville le 18 mars 2007 à Longueuil. — Le Devoir

# À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut
SRC	Le Téléjournal		Cinéma / SUR LES TRACES DU PÈRE NOËL 2 (5) avec Tim Allen, Elizabeth Mitchell				Bons baisers de France / Réal Béland		Le Téléjournal		Cinéma / CERTAINS L'AIMENT CHAUD (2) avec Marilyn Monroe, Tony Curtis		
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	La Fièvre du mardi soir	Caméra	Histoires de filles		Jean Lapointe - Les sentiers de ma vie (4/4)		Le TVA 22 heures	Le Cercle	Cinéma / NOËL BLANC (4) avec Danny Kaye, Bing Crosby		
TO	Malcolm	Ramdam	Le Dinosaur de Noël	National Geographic	... requins blancs		CINÉMA / QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT (4) avec Hugh Grant, Andie MacDowell						
TQS	Gr. Journal (16.30)	Flash / Mes Aïeux	Drôle, Drôle...	Cinéma / LA BLONDE DE MON PÈRE (5) avec Julia Roberts, Susan Sarandon					Dutrizac		110%	L'Avocat et le Diable	Pub
RDI	Dominique FR2												
TV5	Question... J'mi FR2		«tonnes! On n'est pas couché / Bernard Tapie						Le National		Le Téléjournal	Jrni RDI	
D	Docu-d / Téléactualité	Biographies / E. Clapton	Super Serpents	National Geographic	Experts en crime						Le Journal	«chemins vie privée	
VIE	Docu sur... ménage	Oui, je... Dre Nadia	Que feriez-vous?	On a échangé nos mères	Décore... Métamor...						«la bande Foul Foul	Cinéma	
MP	Top5	Top5	Infopius M. Net	...clips	Nu Musik	VJ	TopRock	Mes vieux... char			L'Gros... fête	Top5	
MX	Paris...	...franco	...anglo	Commerce	Accès...	Simmons	Hollywood	Fantaisies	En concert	Nickelback	La Mode	Commerce	
VRAK TV	Les Frères Scott	...Raven	...filles!	Parents...	70	Smallville		R-Force	Degrassi...	le trouble 70			
TFF	Simpson Père Noël	6TEEN	...Titans	Megas XLR	Futurama	Simpson	Henri pis				Simpson	Star... Henri pis	
RDS	Sports 30		Hockey / Canadiens - Sabres					Sports 30			Canadiens express	La Ligue	
HISTORIA	Trouvailles...		Les Premiers Canadiens (1-2/2)				Je m'en souviens		Cinéma / LA DÉCHIRURE (3) avec Sam Waterston, Haing S. Ngor				
ARTV	Docteur Jivago		États...	Cinéma / EMPORTE-MOI (4) avec Karine Vanasse / La Vie...				Docteur Jivago			Vive les bébés!	Chic	
SÉRIES +	Sans laisser de trace		Témoins silencieux	Porté disparu	Victimes du passé			New York 911			Coeurs rebelles	Condamm.	
CANAL 7	La porte d'Atlantis		...nerdz	...fait	Médium			La porte d'Atlantis			Délire techno	Message	
C SAVOIR	La FAD...	Profil...	...des grands communicateurs	Lachrimie	...femmes		Entre l'arbre et l'école [Une conférence de l'Université Laval]				«Cap sur la Sicile / Salina	Grands Aventuriers	Airport
EVASION	Airport	Mordu de la pèche	[Mpambara	à table	Hois Argentins		Blanche						Villages...
TFO	Sciences	Grouille-toi	Panorama	Simplement Noël	Cinéma / LES BARBOUZES (4) avec Lino Ventura								Guitar
CBC	CBC News	Canada...	Alice...	eTalk	Degrassi: The Next...	Law & Order: CI	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	CSI: New York	News	The Tonight Show with... (23.35)	Sex... City	
CTV (rép.)	CTV News		ET Canada	Identity	The Agenda	Cinéma / WIDOWS...	National Geographic	The Agenda	Sex... City	Nightline	Kimme!	Cinéma	
GBL	News	House...	Animal...	Unders...	The Agenda	Big Day	Boston Legal	CSI: New York	News	The Tonight Show with... (23.35)	Sex... City		
TVQ	Creatures	...Jungle	Raymond	Will, Grace	I Want a Dog... C. Brown	The Unit	Law & Order: CI	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	Secrets of the Dead	Independent Lens	Rescue me	
ABC	Raymond	ABC News	CBS News	E.T.	NCIS	Law & Order: CI	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	Secrets of the Dead	Independent Lens	Rescue me	Miami Ink / Deux émissions	
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Identity	Law & Order: CI	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	Secrets of the Dead	Independent Lens	Rescue me	Miami Ink / Deux émissions	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Identity	Law & Order: CI	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	Secrets of the Dead	Independent Lens	Rescue me	Miami Ink / Deux émissions	
FOX	That '70s...	King... Hill	Simpsons	Seinfeld	House	Law & Order: CI	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	Secrets of the Dead	Independent Lens	Rescue me	Miami Ink / Deux émissions	
PBS (33)	The Newshour		BBC News	Outdoor...	Breaking our Oil...	Frontline / The	Secrets of the Dead	Independent Lens	Rescue me	Miami Ink / Deux émissions			
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour		Nova	Frontline / The	Secrets of the Dead	Independent Lens	Rescue me	Miami Ink / Deux émissions			
CTV (C&E)	CTV News		eTalk	Alice...	Degrassi: The Next...	Law & Order: CI	Law & Order: SVU	Gilmore Girls	Secrets of the Dead	Independent Lens	Rescue me	Miami Ink / Deux émissions	
A&E	Crossing Jordan		CSI: Miami / Deux épisodes		Dog the Bounty Hunter / Six émissions								
BRAVO	Street Legal		Videos	An Indigo Christmas...	Tell it on the Mountain	Celtic Tenors Live in Concert	Law & Order						
DISCOVERY	Mega Machines		Daily Planet		How it's Made	American Chopper / Eragon Bike 2	Law & Order						
HISTORY	Med Labs	Things...	Hour of Duty		Digging for the Truth	In Search of Myths...	Disasters of the Century	Cinéma / EAGLE DAY avec M. Kitchen					
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	The Hour	CBC News: The National	SPAM: Documentary	CBC News: The National	CBC News	CSI (00.02)	Overhaul	Extra	
SHOWCASE	Doc		Da Vinci's Inquest	Cold Squad	Overhaul	Trailer	Rescue me	CSI (00.02)	Overhaul	Extra			
LEARNING	Whitey who were out		Rides / XLR		Deux émissions								
LIFE	Nanny 91		Skin Deep	Opening...	X-Weighted	Taking it off	Wardrobe	So Chic	X-Weighted	Extra			
TSN	Off the	Sportscent.	...Hockey	Pardon...	World Series of Poker	NBA Basketball / Raptors	Suns	Sportscentra					
YTV	Spongebob	Flintstones	Santa Claus	Brothers	Malcolm	Fresh...	15 Love	Gurus	Prank	(22.35)	(23.05)	Hollywood	Malcolm
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minut

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

EMPORTE-MOI

Sur un scénario de Nancy Huston, le film de Léa Pool qui a fait découvrir Karine Vanasse. Mettait également en vedette Pascale Bussièrès.

Artv, 19h30

ON N'A PAS TOUTE LA SOIRÉE

Plusieurs invités prestigieux ce soir, dont Pierre Richard, Muriel Robin, Miou Miou, Patrice Leconte et Bernard Tapie.

TV5, 19h30

# CULTURE

MÉDIAS

CINÉMA

## La tragédie du Collège Dawson a suscité la plus importante couverture journalistique cette année

### En dix ans, la durée de vie des nouvelles a chuté de 15 %, calcule l'entreprise Influence Communication

PAUL CAUCHON

La tragédie du Collège Dawson a suscité la plus importante couverture journalistique au Québec en 2006, mais le dossier du mont Orford a été la nouvelle québécoise la plus soutenue, celle qui s'est retrouvée le plus longtemps en haut de l'actualité.

Ces données se retrouvent dans le bilan annuel d'Influence Communication, un important «courrier en nouvelles» de Montréal qui assure un service de veille et d'analyse médias pour plusieurs grandes entreprises canadiennes.

Chaque jour, Influence Communication compile la couverture journalistique de tous les journaux, de la radio et de la télévision et celle de plus de 500 sites Internet au Canada.

Selon le bilan annuel de cette entreprise publié ce matin, la tragédie du Collège Dawson a suscité au Québec «la plus importante concentration de couvertu-

re» depuis les événements du 11 septembre 2001.

La tragédie de Dawson a accaparé 48 % de toutes les nouvelles pendant les 24 premières heures, et 11,47 % de toutes les nouvelles en sept jours. L'ensemble des médias québécois ont traité cette nouvelle plus de 5700 fois pendant une semaine (par comparaison, le 11 septembre 2001 avait accaparé 55 % des nouvelles les 24 premières heures, et 21 % en sept jours).

Selon Influence Communication, les cinq nouvelles qui ont occupé le plus de place dans les médias en 2006 ont été, dans l'ordre, la tragédie de Dawson, l'élection fédérale de janvier, l'effondrement du viaduc de la Concorde à Laval, les attentats de Londres et la dernière semaine des Jeux olympiques de Turin.

Mais certains autres sujets d'actualité sont également fort privilégiés. Ainsi, la guerre en Irak a été le dossier «le plus récurrent». Et le dossier du mont Orford, lui, s'est retrouvé pendant plus de trois

mois dans le top 5 hebdomadaire des nouvelles qui font l'actualité, ce qui en fait la nouvelle «la plus soutenue», selon l'entreprise.

**Poids médias**

Le groupe calcule le poids des nouvelles dans les médias, et non le ton ou le contenu des nouvelles. Il reste que ces statistiques présentent des aspects inédits. Ainsi, le volume des nouvelles s'accroît, puisque les médias québécois ont traité 12 % de plus de nouvelles en 2006 par rapport à l'année précédente.

Mais la vie active d'une nouvelle décroît sans cesse. Ainsi, il y a dix ans, 69 % des nouvelles avaient une durée de vie de 24 heures, et 25 % des nouvelles s'étendaient sur plus de 72 heures. En 2006, 85 % de l'actualité disparaît après 24 heures, alors que seulement 10 % des nouvelles suscitent encore l'attention des médias après 72 heures. En dix ans, écrit Influence Communication, la durée

de vie moyenne des nouvelles a chuté d'environ 15 %.

Il arrive aussi qu'une nouvelle prenne son importance seulement après quelques jours, et le cas de la crise au Liban en est un exemple frappant (dans les médias québécois, il s'agit d'ailleurs de la sixième nouvelle en importance, après les cinq nouvelles mentionnées plus haut). La première journée de cette crise avait un «poids médias» de 3,23 %, alors qu'après une semaine son poids était de 6,39 %.

Enfin, une petite statistique amusante: selon Influence Communication, le scandale des commandites est vraiment la nouvelle des années 2000, car, après plus de quatre ans, ce dossier est devenu le plus important «en terme de volume et de longévité». Depuis 2002, 87 932 articles de journaux ont été publiés au Canada sur ce dossier, dont 28 % au Québec. Et on ne parle même pas encore des médias électroniques...

Le Devoir

## Le prix Louis-Delluc à Lady Chatterley de Pascale Ferran

Paris — Le 64<sup>e</sup> prix Louis-Delluc a été décerné hier au film *Lady Chatterley* de Pascale Ferran, adaptation du célèbre roman du Britannique D. H. Lawrence.

Créé en 1937 et surnommé le «Goncourt du cinéma», le prix Louis-Delluc, attribué par un jury de critiques, récompense le meilleur film français de l'année. Il doit son nom à Louis Delluc, cinéaste et écrivain.

La réalisatrice, qui a reçu son prix des mains du président du jury, Christian Jacob, au restaurant parisien Le Fouquet's, a fait part de sa «joie immense». Elle s'est déclarée «touchée que le film ait atteint le public en lui parlant au creux de l'oreille».

Dans cette nouvelle adaptation de *L'Amant de Lady Chatterley*, Marina Hands incarne la jeune et belle Constance qui prend soin de son mari Sir Clifford Chatterley (Hippolyte Girardot), revenu invalide de la guerre. Perdue dans leur domaine en plein pays minier, elle succombe aux charmes du garde-chasse Oliver Parkin

(Jean-Louis Coulloc'h), une liaison qui va provoquer de profonds bouleversements dans la vie des deux amants.

«J'ai eu atrocement peur que le film soit très en dessous de ce que j'en rêvais», a avoué Pascale Ferran, déjà récompensée pour son premier film *Petits arrangements avec les morts* par la Caméra d'or à Cannes en 1994. «J'ai été mal élevée avec les prix, car j'ai eu pour mon premier film le plus beau prix du monde.»

Les jurés ont par ailleurs décerné le prix Louis-Delluc du premier film à *Pressentiment* de Jean-Pierre Darroussin. L'acteur passé à la réalisation a également choisi d'adapter un roman, celui d'Emmanuel Bove, qui relate la crise d'adolescence tardive d'un homme mûr. Un personnage interprété par Jean-Pierre Darroussin lui-même.

L'année dernière, c'est le film en noir et blanc de Philippe Garrel *Les Amants réguliers* qui avait remporté le prix Louis-Delluc.

Associated Press

## Urbania devient une émission de télévision

PAUL CAUCHON

Le magazine montréalais *Urbania*, qui propose déjà de petites capsules visuelles dans l'émission *Mange ta ville* à Artv, prépare une série de 13 épisodes de 30 minutes qui seront diffusés l'automne prochain à TV5.

*Urbania*, connu pour son style très inventif sur le plan visuel, est un magazine indépendant actuellement publié à 10 000 exemplaires, qui veut faire découvrir la ville autrement, en demandant à des collaborateurs de réfléchir sur un thème unique à chaque parution.

Le magazine est publié tous les trois mois, et le numéro de l'hiver, qui vient de paraître, est consacré à la nourriture. La page couverture présente d'ailleurs un portrait de Jean Charest réalisé

par le styliste culinaire Guy Houde selon le modèle des œuvres d'Arcimboldo, qui peignait des portraits composés d'aliments. Ce buste de Jean Charest a effectivement été fabriqué à partir d'aliments véritables!

*Urbania* est publié depuis l'été 2003, et l'équipe avait fait une première incursion dans le monde télévisuel en produisant de petites capsules sur Montréal dans le cadre de *Mange ta ville* (à ce jour, une soixantaine de capsules ont été produites). Mais l'émission de télévision fera franchir une nouvelle étape à *Urbania*. Cette émission, coproduite avec le producteur Cirrus, voudra explorer la ville de Montréal à partir de lieux connus ou inconnus, avec différents personnages.

Le Devoir

## Un tableau de Goya exposé pour la première fois depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle

Madrid — Un tableau du peintre espagnol Francisco Goya, réalisé en 1783 et jamais vu en public, va être exposé pour la première fois au printemps 2007 à Saragosse, capitale de la région d'Aragon, après avoir été restauré par le musée madrilène du Prado.

Le *Portrait de Luis Maria de Borbon et Vallabriga*, premier portrait d'un jeune enfant jamais peint par Goya (1746-1828), a été acquis pour 10 millions d'euros (15 millions \$CAN) par les autorités aragonaises auprès des descendants d'une branche de la famille royale espagnole, qui le possédait depuis 223 ans.

Le tableau, bien conservé, est «pratiquement dans l'état où l'avait laissé Goya», a déclaré hier le directeur adjoint du Prado, Gabriele Finaldi, lors de la présentation de cette œuvre à la presse.

Il représente le fils, âgé de six ans, du frère du roi d'Espagne Charles III, et a été fait au moment où Goya commençait à peindre pour la Cour d'Espagne. Un portrait similaire de sa jeune sœur, la comtesse de Chinchon, se trouve à la National Gallery de Washington.

Après une légère restauration, le tableau sera exposé au Musée provincial de Saragosse. Goya est originaire de l'Aragon. Ses tableaux les plus connus, comme *La Maja nue* ou *Les Fusillés du 3 mai 1808*, se trouvent au Prado.



SUSANA VERA REUTERS

Le tableau, bien conservé, est «pratiquement dans l'état où l'avait laissé Goya», a déclaré hier le directeur adjoint du Prado, Gabriele Finaldi, lors de la présentation de cette œuvre à la presse.

L'œuvre a été achetée par l'intermédiaire de la Fondation Plaza, qui se consacre à la promotion de l'Aragon et de Saragosse, où sera organisée en 2008 une grande exposition internationale consacrée notamment au thème de l'eau. Agence France-Presse

TÉLÉVISION

THÉÂTRE

## Télé-Québec fait des changements à sa grille horaire

### Le jeu-questionnaire Tournoi des mètres commence en janvier

Télé-Québec proposera en janvier son nouveau jeu-questionnaire *Tournoi des mètres* deux soirs par semaine, le lundi et le mardi à 19h30, et la chaîne ajoutera en janvier une rediffusion de *Bazzo.tv* le dimanche après-midi à 15h.

La chaîne a diffusé hier les informations concernant sa nouvelle grille horaire d'hiver. On n'y trouve pas d'énormes surprises, mais certains changements à l'horaire actuel des émissions.

En soirée, le projet le plus important de Télé-Québec sera ce jeu-questionnaire animé par Martin Drainville, *Tournoi des mètres*, qui mettra en compétition des équipes de différentes régions du Québec.

Le lundi à 20h, Télé-Québec proposera aussi la suite des *Artistes/Citadins du rebut global, Habitat 07/Les compagnons du rebut global*, un projet réalisé cet automne à Baie-Saint-Paul.

À la di Stasio et *Pure laine* proposeront de nouveaux épisodes et le jeudi soir, la chaîne proposera deux mini-séries: *Histoire de famille*, la version télévisuelle originale en cinq épisodes du film de Michel Potlette, et *A feu et à sang*, une coproduction canado-australienne.

Télé-Québec présentera également du lundi au jeudi à 18h une nouvelle série fantastique pour enfants, *Kaboom*.

La chaîne a l'habitude de présenter des rediffusions pendant la semaine de ses émissions connues et sa grille horaire d'hiver veut mieux mettre en valeur certains titres.

Ainsi *Bazzo.tv*, qui est rediffusé tous les soirs à 22h, connaîtra une autre rediffusion le dimanche à 15h. *Les Francs-tireurs*, dont la rediffusion affrontait le dimanche *Tout le monde en parle*, sera plutôt rediffusé le samedi à 19h.

Le Devoir

## Denys Arcand reçoit un prix à Paris pour Le Déclin de l'empire américain

MICHEL DOLBEC

Paris — Alors qu'il met la dernière main à son nouveau long métrage, Denys Arcand a été récompensé hier soir à Paris pour le scénario du *Déclin de l'empire américain*, qui vient d'être adapté avec succès pour la scène.

La version théâtrale de son célèbre film, signée Claude-Michel Rome, lui a valu de remporter le Raimu du meilleur auteur de théâtre de comédie de l'année. M. Arcand n'était pas à Paris pour recevoir son prix.

Les Raimu de la comédie ont été nommés ainsi en l'honneur de l'acteur Jules Raimu, célèbre complice de Fernandel, admiré par Guitry, Pagnol et Orson Welles.

Ils ont été décernés hier soir pour la première fois lors d'une cérémonie présidée par Alain

Delon et Isabelle Raimu, la petite-fille du comédien.

Treize films et pièces de théâtre de comédie ainsi que leurs comédiens ont été récompensés. La nouvelle manifestation, dont le prestige et le rayonnement demeurent pour l'instant assez limités, est appelée à se tenir chaque année, selon ses organisateurs.

Parmi les autres lauréats figurent notamment Cécile de France, sacrée meilleure comédienne de cinéma pour son rôle dans le film *Fauteuils d'orchestre* (de Danièle Thompson), par ailleurs élu meilleure comédie de l'année. Michel Blanc a été désigné meilleur comédien de cinéma pour *Je vous trouve très beau*.

*Le Déclin de l'empire américain* tient l'affiche au Théâtre Daunou, près de l'Opéra Garnier, depuis la mi-juillet.

Presse canadienne

Le livre de l'état du monde et un cédérom incluant 26 années d'archives

## DÉCOUVREZ

CE COFFRET COMPREND LE LIVRE DE L'ÉTAT DU MONDE 2007 AINSI QU'UN CÉDÉROM INCLUANT 26 ANNÉES D'ARCHIVES DE L'ÉTAT DU MONDE

### Encyclopédie de L'ÉTAT DU MONDE

NOUVELLE ÉDITION

Histoire - Économie - Géopolitique

UNE RICHESSE DE CONTENUS EXCEPTIONNELLE

L'HISTOIRE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE ET LES ENJEUX DU MONDE CONTEMPORAIN

7 000 ARTICLES  
40 000 DONNÉES  
10 000 LIENS



La référence pour comprendre le xx<sup>e</sup> siècle et le monde d'aujourd'hui

54,95 \$

**Boréal**  
www.editionsboreal.qc.ca